

Il y a 110 ans,

certains pilotes confirmés s'enhardissaient à des vols de distance

3 mars 1913, Gilbert sur aéroplane Morane et Letort sur aéroplane Sommer, quittent Issy les Moulineaux à 10 h 15, à destination de Lyon, puis Milan. Le mauvais temps oblige Gilbert à s'arrêter à Melun, quant à Letort, il arrive jusqu'à Nevers. Continuant sa randonnée le lendemain 4 mars, il arrive à Bron, le 5 mars, il poussait jusqu'à Ambérieu en Bugey. Tenant à terminer son voyage, Gilbert quitte le 5 mars à midi Melun, fait escale à Nevers et arrive à Lyon vers 4 heures, ayant parcouru 400 kilomètres à 100 kilomètres de moyenne. En outre, Martin parti d'Etampes, rallie Bron, en parcourant 500 kilomètres dans la même journée.

4 avril 1913, Eugène Gilbert, réalise sans escale, le parcours Lyon-Paris. En franchissant les 400 kilomètres en 3 h 10, il réalisait une vitesse commerciale de 126, 5 km/h. Il battait ainsi le record du monde de vitesse en ligne droite et de ville à ville. Il battait le chemin de fer, quant à la vitesse, mais il l'avait battu aussi quant au prix. Ayant consommé 60 litres d'essence et 5 litres d'huile, la dépense est moindre que le prix du voyage en 3^{ème} classe

30 avril 1913, Jules Védrines et cinq autres concurrents, dont Gilbert, dans le cadre de la Coupe Pommery, souhaitent relier Bron à Edimbourg. Védrines sur monoplan Morane-Saulnier, décolla de Bron à 4 h 37, il fit escale à Nevers et à Villacoublay, mais un violent orage l'obligea à se poser à l'aérodrome de Bois-Carny, près de Rouen. Maurice Guillaux, sur monoplan Clément-Bayard, fut le vainqueur de la 5^{ème} Coupe Pommery.

25 mai 1913, Pierre Daucourt, pour prouver les avantages considérables de l'aéroplane et de sa supériorité incontestable sur les autres modes de locomotion, réalisait, une liaison de Paris à Marseille. A bord d'un monoplan Borel, Daucourt quittait la région parisienne à 6 h 45, fait une escale pour ravitailler en essence à Dijon, à midi, il atterrissait à Bron et déposait un paquet de journaux parisiens. Un peu après 19 heures, il atterrissait au Parc Borely à Marseille, apportant les journaux de Paris aux Marseillais qui, d'ordinaire, ne les lisaient qu'avec vingt-quatre heures de retard.

Il y a 110 ans, certains pilotes confirmés s'enhardissaient à des vols de distance (C) CALM 04/2023